



AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

Agence Française
de Développement
Appui à la Gestion des Connaissances
Département de la Recherche
5, rue Roland Barthes
75012 Paris / France
www.afd.fr

PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

Cours des devises 2008 Moyennes mensuelles en euros

Cours de change de référence

	\$	£	Yen	DTS	Myr*
Janvier 08	1,4717	0,7472	158,676	0,9291	4,8089
Février 08	1,4748	0,7509	157,969	0,9301	4,7548
Mars 08	1,5526	0,7749	156,593	0,9508	4,9454
Avril 08	1,5750	0,7948	161,561	0,9626	4,9819
Mai 08	1,5557	0,7920	162,310	0,9580	5,0081
Juin 08	1,5552	0,7915	166,264	0,9605	5,0666
Juillet 08	1,5769	0,7930	168,453	0,9669	5,1257
Août 08	1,4975	0,7927	163,629	0,9447	4,9842
Sept 08	1,4369	0,7992	153,200	0,9234	4,9460
Octobre 08	1,3322	0,7866	133,530	0,8791	4,6894
Nov 08	1,2732	0,8306	123,277	0,8585	4,5682
Déc 08	1,3449	0,9044	122,512	0,8842	4,7755

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

* Dollar malaisien

Produits agricoles

Café : le repli des cours se confirme

Cacao : une filière qui fait de la résistance

Thé : décrochage...

Sucre : à contre-courant

Riz : la baisse des prix mondiaux ralentit

Oléagineux : des cours au plus bas...

Coton : une fin d'année très difficile...

Caoutchouc : la baisse des prix s'accélère

Produits miniers

Pétrole : effondrement des cours

Or : volatilité des cours

Aluminium : hausse record des stocks

Cuivre : chute des cours sans précédent

Nickel : rien ne va plus !

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Hadj LAKHAL, Chantal SARALLIER, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD)
• Directeur de la publication : Jean-Michel SEVERINO • Responsable de la rédaction : Véronique SAUVAT • Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Francine GILBERT.

► Rédaction achevée le 10 février 2009

Disponible sur le site Internet de l'AFD :

<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

ISSN 1776-1077

CAFÉ

Le repli des cours se confirme

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Afrique Agriculture, International Coffee Organization (ICO), Les Echos, sites internet <http://www.ico.org>*

Après l'embellie du premier semestre 2008, les cours du café ont amorcé un net repli en septembre. Ce processus s'est même amplifié au 4ème trimestre. En effet, le prix indicatif composite de l'Organisation internationale du café (OIC) a enregistré une moyenne mensuelle de 108,31 cts la livre en octobre, 107,88 cts en novembre et 103,07 cts en décembre. Malgré un recul de vingt points entre juillet et octobre, les variétés Arabica de Colombie ont affiché une stabilité étonnante avec un cours moyen se situant entre 130 et 131 cts la livre sur le marché de New York lors du dernier trimestre. Les autres catégories, notamment les Braziliens Naturals et les Robustas ont quant à elles comptabilisé une perte d'environ sept points sur la même période.

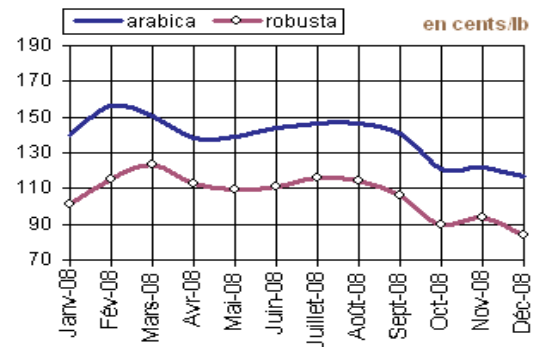
La campagne caféière 2008/2009 est en cours. La production est estimée à plus de 134 millions de sacs contre 116 millions de sacs pour la campagne précédente. Les fortes pluies en Colombie et en Amérique centrale pourraient entraîner une diminution de la production de l'ordre de 300 à 500 mille sacs. Les premières évaluations de la production brésilienne, pour la campagne 2009/2010, font état d'une production se situant entre 37 et 39 millions de sacs toutes variétés confondues. Avec cette marge d'erreur de 2 millions de sacs, la production brésilienne de la future campagne pourrait connaître un déficit supérieur à 16 % par rapport à la campagne précédente.

Le cumul des exportations, durant les onze premiers mois de 2008, est de 88 millions de sacs contre 89 millions de sacs pour 2007. La consommation mondiale de café pour l'année en cours pourrait atteindre 128 millions de sacs. En dépit de la crise économique, celle-ci semble se maintenir à un niveau qui ne mettrait pas en péril l'équilibre des fondamentaux. Depuis 2003, la consommation mondiale de café est en constante évolution, passant de 113 millions à 125 millions de sacs en 2007. Soit une augmentation de plus de 10 % en l'espace de cinq ans. Sauf accident majeur, la

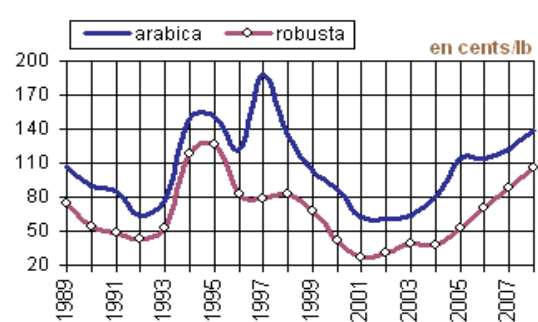
consommation pourrait continuer sa progression pour atteindre 134 millions de sacs en 2010.

Dans un contexte économique difficile, il faut retenir la ratification progressive de l'accord international de 2007 par les pays producteurs, la mise en place d'un système de maintien des prix en faveur des producteurs en Côte d'Ivoire. La 48ème assemblée générale de l'Organisation interafricaine du café (OIAF) qui s'est tenue à Libreville (Gabon), en novembre 2008, a pris l'engagement de mettre en place des infrastructures financières pour soutenir la filière café sur le plan continental.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2008



Indicateur : **Indice OIC**

	en cents/lb											
COURS	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
Arabica	139,60	156,69	150,28	137,85	139,38	143,94	146,35	146,47	140,75	121,13	121,97	116,96
autres doux												
Robusta	101,00	115,19	123,16	112,60	109,66	111,16	116,08	114,57	106,15	89,88	93,85	84,38

D'après Marchés Tropicaux (et d'après ICO depuis décembre 2004)

Cacao

Une filière qui fait de la résistance

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Banque mondiale, EIU, sites internet : <http://www.icco.org>, Commodafrica.com*

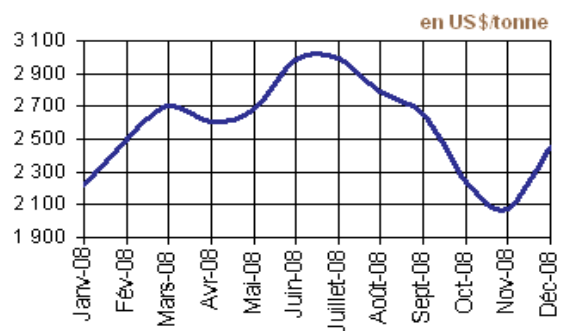
Contrairement aux autres produits, le cacao a bien résisté sur l'ensemble du 4ème trimestre 2008. Les prix mensuels moyens ont été de 2 252 USD la tonne en octobre, 2 068 USD en novembre et 2 457 USD en décembre. Ils sont, tout de même, loin du cours moyen mensuel de juin qui avait enregistré un pic à 3 022 USD la tonne. Le cacao ne se comporte pas trop mal en dépit de la morosité économique qui prévaut. La « bonne tenue » du marché est, peut-être, due aux incertitudes qui pèsent sur le niveau des exportations de la Côte d'Ivoire et au recul de la production ghanéenne.

La production pour la campagne 2007/2008 est estimée à 3,68 millions de tonnes. Malgré les signes positifs donnés par les arrivées récentes dans les ports ivoiriens, il semblerait que nous soyons encore loin des 650 000 tonnes comptabilisées pour la même période l'année précédente. Concernant le Ghana, les quantités disponibles durant le premier tiers de la campagne 2008/2009 sont en retrait par rapport à la campagne précédente (300 000 tonnes au lieu de 480 000 tonnes). Compte tenu des quantités de cacao signalées dans les ports africains et de l'évolution de la production asiatique, les professionnels ont revu à la baisse leurs estimations des quantités destinées au broyage en Europe et en Asie.

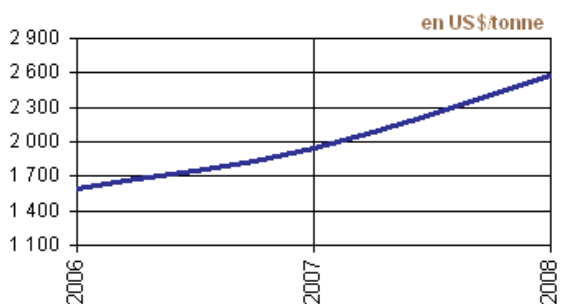
Bien que la conjoncture économique ne soit pas favorable, les stocks de cacao ont diminué de 19 % (943 831 tonnes) en Europe et 36 % (146 000 tonnes) aux Etats-Unis par rapport à la campagne précédente. Un déficit de l'offre est en train de se confirmer pour la troisième année consécutive. Ce recul serait dû, principalement, à la détérioration de la qualité de la fève de Côte d'Ivoire (17 % de la production) en raison du vieillissement des plantations. Les professionnels de la filière prévoient un léger ralentissement de la consommation mondiale pour la campagne 2008/2009. En 2007/2008, celle-ci a été de 3,7 millions de tonnes.

Par les temps qui courent, il est bon de noter la mise sur pied d'un programme national ivoirien de réhabilitation de la qualité du cacao. Sur le plan technique, cela consiste à assurer une formation aux producteurs afin qu'ils puissent mieux entretenir leurs plantations, faire face aux maladies des cacaoyers et traiter leur production jusqu'au broyage. Pour le développement local, l'introduction effective de plus de valeur ajoutée dans la chaîne de production serait donc la bienvenue...

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours de 2006 à 2008



Concernant les données chiffrées et les graphiques, les prix ICCO ne sont plus donnés en **DTS/tonne**, mais en **US\$/tonne**, depuis novembre 2006. Nous avons donc repris, à partir de janvier 2006, les chiffres en **US\$/tonne**.

Indicateur : **Indice ICCO, daily price of Cocoa Beans**

en US\$/tonne

Cours	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
ICCO US\$/T*	2 222,50	2 504,25	2 702,72	2 604,59	2 683,16	2 985,78	2 989,74	2 790,24	2 652,68	2 240,09	2 070,68	2 456,24
Londres £/T	1 122,00	1 283,40	1 641,00	1 374,33	1 404,67	1 565,84	1 545,27	1 517,00	1 514,60	1 353,67	1 359,67	1 666,60
New York S/T	2 153,25	2 279,00	2 132,00	2 444,33	2 642,50	2 942,75	2 948,80	2 753,17	2 615,07	2 208,42	2 044,84	2 440,27

D'après *Marchés Tropicaux* (et * d'après ICCO en US\$/tonne depuis janvier 2006)

THÉ

Décrochage...

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *EIU, Banque mondiale, site internet FAO.org*

Après avoir connu, en août 2008, un prix moyen jamais égalé durant les 25 dernières années, le thé a décroché dans le dernier trimestre. Le prix moyen mensuel, sur le marché de Mombassa, a enregistré un recul de 13,50 % en octobre par rapport au mois précédent avec 222,50 cts le kg, Il a même carrément plongé en novembre en perdant pratiquement 33 % avec une moyenne mensuelle de 172,80 cts le kg et a enfin clôturé en décembre avec 177,50 cts le kg. Un regain de 5 points (non négligeable) avant d'entamer une nouvelle année.

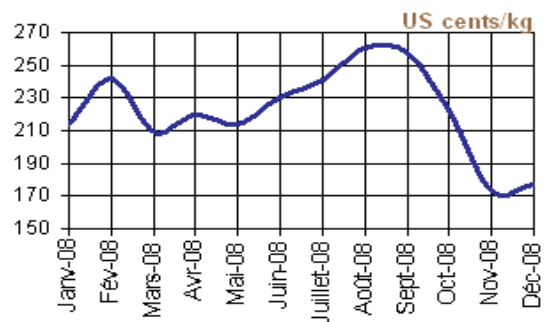
Selon les estimations de The Economist Intelligence Unit (EIU), la production annuelle de thé en 2008 devrait atteindre 2,485 millions de tonnes contre 2,513 millions en 2007. Sur la base des données disponibles, l'écart serait donc inférieur à 1 %. La production indienne a progressé de près de 4 % (980 000 tonnes) par rapport à 2007 grâce à une météo favorable dans le nord du pays. Le Sri Lanka a fait mieux avec une production de 330 000 tonnes, soit 8 % de plus que l'année précédente. En revanche, le Kenya a vu sa production plafonner à 300 000 tonnes contre 370 000 tonnes en 2007, soit 20 % de moins. La raison de cette forte baisse de la production est due à la faiblesse des pluies.

La consommation de thé dans le monde devrait avoisiner 2,488 millions de tonnes contre 2,430 millions de tonnes en 2007. Cette légère progression est attribuée aux achats anticipés destinés à palier une éventuelle rupture des approvisionnements du marché par le Kenya et à la progression de plus de 3 % de la consommation en Inde et de 8 % aux Etats-Unis. Elle a, dans le même temps, progressé au Moyen-Orient, en Ukraine et stagné en Europe et en Russie. Le ralentissement économique et l'impact qu'il pourrait avoir sur la consommation pourrait entraîner un rééquilibrage entre

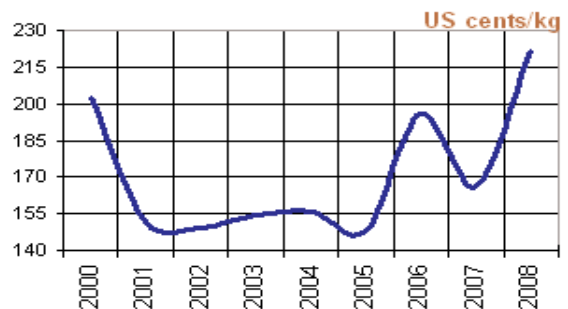
l'offre et la demande. Ceci favoriserait une stabilité des cours du thé au moins dans les premiers mois de l'année 2009.

Enfin, lors du Comité intergouvernemental sur le thé qui s'est réuni à Hangzhou (Chine), il a été question entre autres de l'amélioration de la qualité. Inscrite à l'ordre du jour, celle-ci a permis aux délégués présents de réaffirmer leur engagement à mettre en œuvre la norme ISO 3720 comme norme minimale de qualité en ce qui concerne les exportations de thé et qu'il était important de mettre au point des mécanismes communs pour garantir son application.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2008



Indicateur : Thé Mombassa (African origin, all tea)

US cents/kg

COURS	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
MOYENNE	214,30	241,70	209,50	219,50	214,30	230,30	241,30	260,00	257,20	222,50	172,80	177,50

D'après la Banque mondiale

SUCRE

A contre-courant

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *EIU, Les Echos, The Wall Street Journal, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>*

En dépit d'un net recul des cours par rapport au pic enregistré en août dernier à 15,85 cents par livre, le sucre reste l'une des trois commodités à s'être appréciée en 2008. L'indice Dow Jones-AIG des matières premières a perdu cette année 35 % par rapport à 2007, alors que le sucre s'est apprécié de 7,3 %.

Selon les dernières statistiques publiées par l'International Sugar Organisation (ISO), le marché mondial du sucre devrait connaître un déficit de l'offre en 2009 avec la hausse de la demande indienne et chinoise et des baisses de production. En effet, l'ISO s'attend pour 2009 à une hausse de la consommation de 2,3 % à 165,5 millions de tonnes et une production en repli de 4,4 % à 161,9 millions de tonnes.

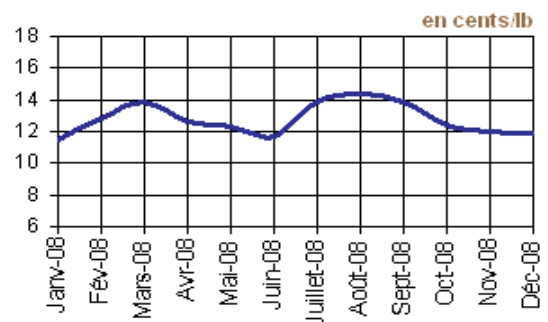
En Inde, second plus gros producteur mondial de sucre, la production actuelle est en fort repli, les fermiers consacrant une part de plus en plus importante de leurs terres à la plantation de blé au détriment du sucre. De plus, de mauvaises conditions climatiques sur les principales régions sucrières pèseront sur les rendements. Aussi, la production indienne de sucre devrait chuter de 16 %, à 23,9 millions de tonnes en 2009. Pour la première fois depuis longtemps, l'Inde a annoncé qu'elle importerait du sucre. N'étant plus autosuffisante, elle va venir s'approvisionner sur les marchés internationaux, ce qui est un facteur de fond haussier pour les cours.

Le Brésil, premier exportateur mondial de sucre, consomme une part de plus en plus importante de sa production pour ses besoins propres. 57 % de la production sucrière du pays est transformée en éthanol, soit une hausse de 54 % par rapport à l'an passé. En Australie, troisième exportateur mondial de sucre, la récolte de cette année sera moins bonne, la saison ayant été trop pluvieuse. Même le Pakistan

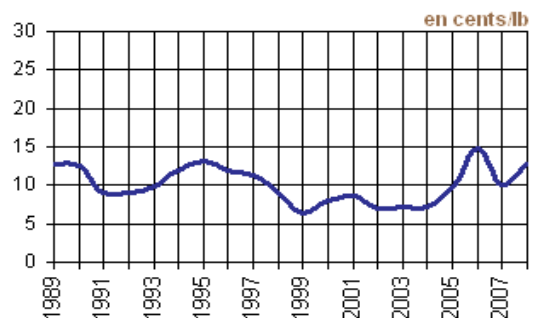
ne devrait produire cette année que 3,7 millions de tonnes de sucre au lieu de 4,7 millions l'an passé. Aux Etats-Unis, les agriculteurs ont réduit de 10 % la part de leurs terres consacrées à la plantation de betteraves à sucre, considérées comme moins rentables. Enfin, le repli de la production européenne devrait atteindre 20 %.

Dans ce contexte, les analystes de Morgan Stanley tablent sur une livre de sucre se négociant à 19 cents dans les prochains mois.

Evolution mensuelle des cours
de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours
de 1989 à 2008



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
MOYENNE	11,51	12,84	13,91	12,62	12,31	11,68	13,84	14,34	13,90	12,42	11,99	11,86

Riz

La baisse des prix mondiaux ralentit

♦ **Rédacteur : Patricio MENDEZ DEL VILLAR, Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD.** A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA*

Durant le quatrième trimestre 2008, la baisse des cours mondiaux s'est poursuivie en raison d'une offre abondante. Les prix ont baissé de 25%, soit un recul de 45% en six mois. Ils restent encore 50% plus élevés par rapport aux prix de l'an dernier à la même époque. Début janvier, les cours se montraient plus fermes suite au regain de la demande africaine et du Moyen Orient. En 2009, la consommation mondiale sera plus active et le marché mondial plus tendu.

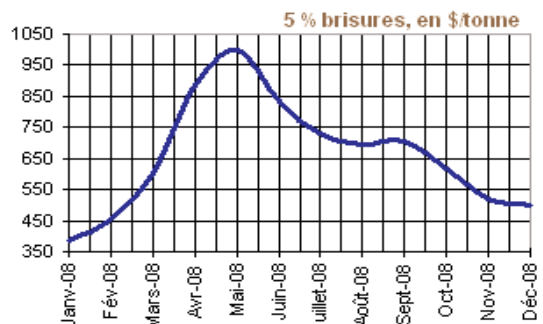
En 2009, la production mondiale devrait connaître un niveau record à 454Mt de riz blanc. Les grands producteurs prévoient une amélioration de leur production. Le commerce mondial en 2009 progresserait de 1% à 30Mt après le recul de 5% en 2008. Les stocks mondiaux devraient progresser de 5% à 109Mt fin 2008 contre 105Mt en 2007. En 2009, ils pourraient donner un nouveau saut à 115Mt.

En *Thaïlande*, les prix reculent encore sous l'influence de la concurrence vietnamienne et de la vente des stocks gouvernementaux. En 2008, les exportations thaïlandaises auraient atteint 10 millions de tonnes dont 25% de riz parfumé. En 2009, les exportations pourraient reculer de 15% en raison d'une relative stabilité du marché mondial et de la concurrence asiatique. Au *Vietnam*, les exportations restent actives grâce à des prix concurrentiels. Toutefois, les prix sont bas car la qualité des riz proposés serait médiocre. La baisse des prix mondiaux a conduit les autorités vietnamiennes à supprimer la taxe sur les exportations instaurée mi-2008. Cette nouvelle mesure devrait relancer les ventes à l'exportation en 2009 à 5Mt contre 4,5Mt en 2008. Au *Pakistan*, les cours tendent à se stabiliser grâce à l'intervention du gouvernement qui aurait acheté près d'un million de tonnes de paddy pour soutenir les prix aux producteurs. Les exportateurs estimaient pour leur part que cela réduirait leur compétitivité face aux autres concurrents asiatiques. En Inde, on envisage d'abaisser les taxes à l'exportation sur les riz basmati en raison de la baisse des prix mondiaux et de la forte concurrence pakistanaise. L'interdiction des exportations des riz non parfumés pourrait être assouplie pour ne pas perdre des marchés, mais elle resterait maintenue jusqu'en avril 2009.

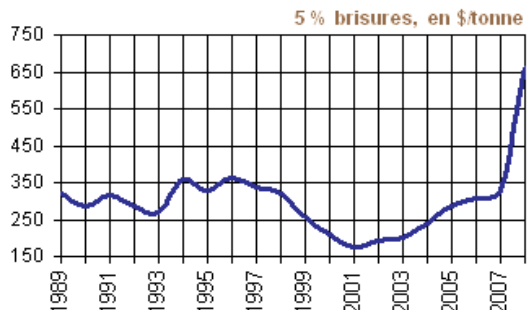
Aux *Etats-Unis*, les cours à l'exportation étaient en baisse malgré la forte activité du marché externe à destination de l'Amérique centrale. A la bourse de Chicago, les cours sur le marché à terme pour mars 2009 marquaient une relative fermeté. Dans le *Mercosur*, les prix à l'exportation ont reculé par rapport au troisième trimestre 2008. Sur les marchés internes, l'activité est au ralenti. La récolte 2009 s'annonce bonne et les excédents de production du Mercosur devraient atteindre près d'un million de tonnes de riz en équivalent blanchi.

En *Afrique*, la revalorisation du prix du paddy en 2008 semble avoir stimulé les producteurs. La production rizicole serait ainsi en progression sensible et les importations pourraient reculer en 2009. L'Afrique subsaharienne reste cependant la première région déficitaire mondiale.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2008



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonne

COURS	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
5 % Brisures	385,50	453,75	601,00	887,50	997,50	835,00	732,50	692,50	703,00	617,50	517,50	499,00
35 % Brisures	368,00	433,75	539,00	780,00	897,50	722,00	668,75	652,50	665,00	543,75	415,00	404,00

D'après Rice Committee Board Thaïlande

OLÉAGINEUX

Des cours au plus bas...

♦ **Rédactrice : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, La Tribune, Financial Times, Oil World, EIU, Agritrade, Banque mondiale, Agrest Conjoncture*

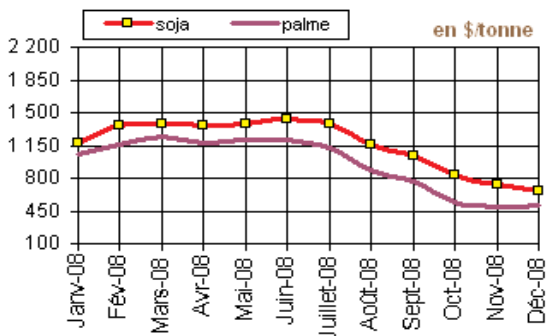
Après avoir atteint en juillet 2008 une moyenne mensuelle de 1 375 USD la tonne pour l'huile de soja et 1 128 USD la tonne pour l'huile de palme, les cours des oléagineux ont pris une pente glissante jusqu'à la fin de l'année. L'huile de soja a enregistré un prix moyen mensuel de 832 USD en octobre, 740 USD en novembre et 671 USD la tonne en décembre. En l'espace de cinq mois, le prix moyen mensuel de la tonne a perdu 51 %. Quant à l'huile de palme, elle a coté 545 USD en octobre, 488 USD en novembre et 503 USD la tonne en décembre. Les prix ont donc baissé de plus de 55 %. Utilisés comme agro-carburants, l'huile de soja et l'huile de palme ont subi le contre-coup de l'écroulement du cours du pétrole à qui elles devaient servir de produits de substitution.

Selon le rapport de United States Department of Agriculture (USDA), la production mondiale d'oléagineux est estimée à 416 millions de tonnes pour 2008/09. La part du soja atteindrait 237 millions de tonnes, soit 9 % de plus que la campagne 2007/2008. Grâce à une météo favorable, la production des Etats-Unis (1er pays producteur mondial) totaliserait 81 millions de tonnes, soit 16 % de plus que 2007/2008. En dépit de la sécheresse, la production du Brésil (2ème mondial) et celle de l'Argentine (3ème mondial) se situeraient respectivement autour de 62,5 (+7 % par rapport à 2007/2008) et 49,5 millions de tonnes (+8 % par rapport à 2007/2008). Il faut rappeler que ces trois pays plus la Chine (15,6 millions de tonnes) représentent 90 % de la production mondiale. La consommation mondiale de soja est estimée à 232,4 millions de tonnes en 2008/2009 contre 234,6 millions de tonnes en 2007/08, soit un écart de 1,5 %. Les stocks en fin de campagne ne subiront probablement pas de variation sensible (environ 48,3 millions de tonnes).

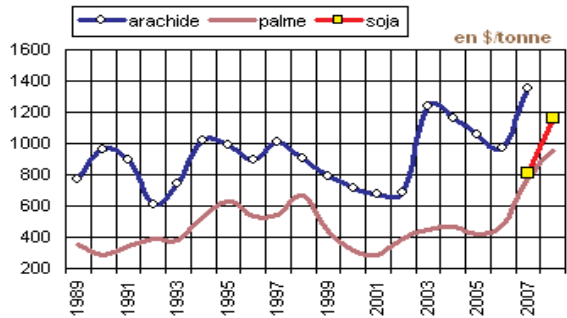
Ces dernières années, la production mondiale d'huile de palme oscille autour de 40 millions de tonne. La Malaisie et l'Indonésie représentent 85 % de la production mondiale. Le

marché est donc largement dominé par ces deux pays. La place de l'huile de palme dans la production mondiale d'huiles végétales est importante. Selon Agritrade : « celle-ci a représenté 72 % de la production mondiale d'huile (toutes origines confondues) et 46 % des huiles exportées dans le monde de 2001 à 2005. Du fait même de sa compétitivité, la production et les échanges d'huile de palme devraient augmenter de 45 % d'ici 2018, soit plus rapidement que pour l'ensemble des huiles végétales ».

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2008



Etant donné l'intérêt stratégique du soja, il a été décidé de substituer cet oléagineux à l'arachide à dater de janvier 2007.

Indicateurs : huile de soja US FOB Golfe. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens
Indices : Cif Nw Eur et US fob Gulf.

Cours	en \$/tonne											
	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
Soja	1 183	1 365	1 380	1 358	1 385	1 435	1 375	1 159	1 044	832	740	671
Palme	1 059	1 160	1 249	1 174	1 208	1 213	1 128	885	771	545	488	503

COTON

Une fin d'année très difficile...

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : ICAC, Les Echos, sites Internet : www.cotlook.com, www.Afcot.org, Agritrade, COPACO

Le coton vient de connaître une fin d'année très difficile. Avec une moyenne mensuelle de l'indice A de Cotlook à 68,65 cts la livre en octobre, 60,55 cts en novembre et en décembre avec 61,20 cts, le coton a perdu près de 23 % de sa valeur en peu de temps. Sur la base des prévisions économiques et sauf retournement de situation, 2009 se présente comme l'année de tous les « dangers ». Selon le modèle de détermination des prix du Conseil consultatif international du coton (CCIC) et à l'exclusion d'une chute brutale de la demande mondiale, l'intervalle de confiance se situerait entre 62 cents la livre et 77 cents la livre. Or, le marché du coton est déjà en dessous du seuil depuis novembre 2008.

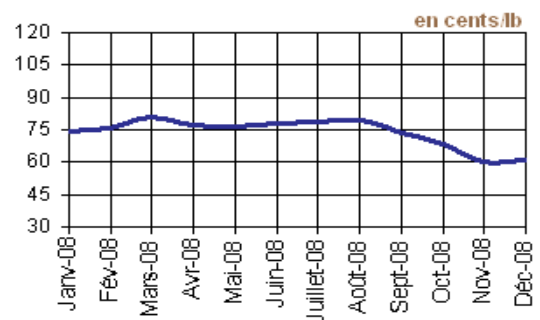
La production mondiale de coton pour la campagne 2008/2009 se situerait autour de 24,6 millions de tonnes contre 26,2 millions de tonnes en 2007/2008. En plus du niveau des prix depuis un certain nombre d'années et avant même l'amorce de la crise économique, le recul de la production s'expliquerait par la réduction des surfaces au profit de la culture des agro-carburants. La superficie mondiale occupée par le coton est estimée à 31,3 millions d'hectares pour la campagne 2008/2009. Celle-ci est en baisse aux Etats-Unis, en Inde, au Pakistan et en Afrique de l'Ouest. De plus, les conditions climatiques dans l'hémisphère Nord pourraient avoir une incidence négative sur les récoltes de la campagne en cours.

La consommation mondiale pour la campagne 2008/2009 est estimée à 24,9 millions de tonnes contre 26,3 millions en 2007/2008. Etant donné le ralentissement économique qui s'annonce, l'utilisation industrielle du coton devrait reculer de 7 % selon le CCIC. Les importations mondiales pourraient donc plafonner à 7,3 millions de tonnes en 2008/09. Dans le même temps, les exportations des Etats-Unis devraient comptabiliser un malus de 13 % (2 millions de tonnes) et celles de l'Inde un malus de 18 % (1,2 million de tonnes) par rapport à 2007/2008. Etant donné l'évolution de l'offre et la demande, le

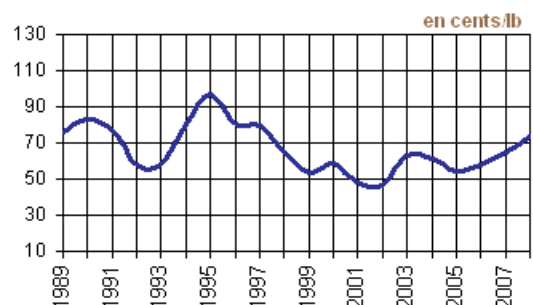
niveau des stocks pourrait diminuer de 3 % pour passer de 12,2 millions de tonnes en 2007/2008 à 11,9 millions de tonnes.

Il est important de noter que 2009 a été déclarée : « Année internationale des fibres naturelles ». Celle-ci devait être inaugurée au siège de la FAO à Rome (Italie). Le but visé par l'organisation de cet événement est la sensibilisation du consommateur pour privilégier les fibres naturelles comme le coton, la laine et le lin... En plus de leur qualité, l'utilisation de ces fibres permettrait de faire du développement durable en garantissant un revenu stable aux paysans (éleveurs et cultivateurs) et en aidant les industries de fibres naturelles à maintenir leurs activités.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2008



Indicateur : Indice A Cotlook

	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
COURS	74,21	75,90	81,14	77,12	76,21	78,14	78,37	79,07	73,30	68,65	60,55	61,20
MOYENNE	74,21	75,90	81,14	77,12	76,21	78,14	78,37	79,07	73,30	68,65	60,55	61,20

CAOUTCHOUC

La baisse des prix s'accélère

♦ **Rédactrice : Véronique SAUVAT.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, IRSG, site Internet : <http://www.rubberstudy.com>*

Le 4ème trimestre 2008 a vu se confirmer l'inflexion des prix à la baisse amorcée dès le mois d'août. Les cours de la variété SMR20, qui culminaient à 10,22 ringitt/kg en juillet à Kuala Lumpur, sont retombés en-dessous des 7 ringitt/kg dès octobre, annulant l'intégralité de la hausse observée sur l'ensemble de l'année. En novembre, les cours chutaient encore à 5,98 ringitt/kg et ils terminent l'année à 4,27 en moyenne pour décembre. Le repli des prix du pétrole, sur lesquels s'alignent les cours du caoutchouc de synthèse, est pour partie responsable de ce recul spectaculaire.

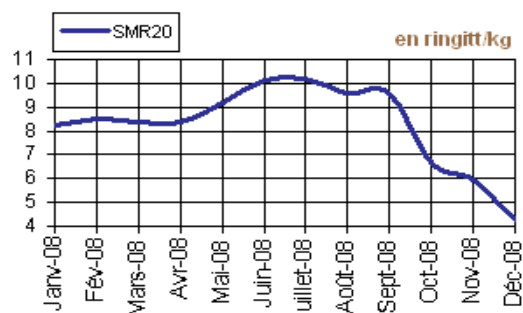
La chute résulte également de la contraction de la consommation mondiale de caoutchouc, directement liée aux effets de la crise sur les ventes de voitures et la demande de pneumatiques (70 % de l'usage final du caoutchouc). La demande de caoutchouc naturel a chuté de 8 % en Europe et de 5 % aux Etats-Unis en 2008 et les prévisions économiques pessimistes laissent penser que ce déclin se poursuivra en 2009. La demande chinoise, qui représente le quart du marché mondial, devrait passer d'un taux de croissance de 6 % en 2007 à 3,1 % en 2008, et se réduire encore à 2,7 % en 2009/2010 d'après les prévisions de l'Economist Intelligence Unit. Globalement, la demande devrait décliner de 2 % en 2009.

Les bons résultats en termes de production ont contribué à nourrir la baisse des prix : la saison a été particulièrement bonne dans les pays producteurs d'Asie, à l'exception de la Malaisie. Les grands producteurs ont tenté de s'entendre pour limiter la production afin de contenir la chute des cours, mais ces mesures restent difficiles à mettre en place et insuffisantes pour compenser l'effondrement de la demande. L'offre restera élevée en dépit du reflux des prix, passant

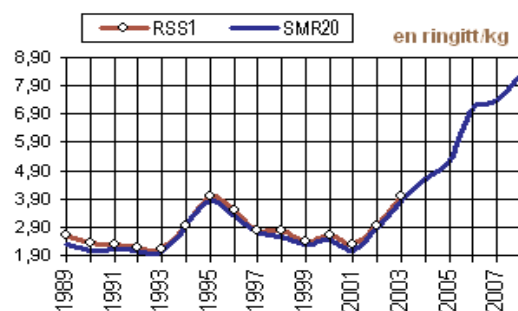
de 9,7 millions de tonnes en 2007 à 10,1 Mt en 2008, et devrait atteindre près de 10,5 Mt en 2009 d'après les EIU.

En conséquence, au quatrième trimestre 2008, les stocks étaient estimés à plus de 3 Mt contre 2,25 Mt fin 2007. Ils devraient atteindre en 2009/2010 des niveaux inconnus depuis dix ans.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2008



Indicateur : SMR-20 - Prix FOB Malaisie*

en ringitt/kg

COURS	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
MOYENNE	8,24	8,54	8,40	8,38	9,21	10,10	10,22	9,62	9,59	6,68	5,98	4,27

* Les cours du RSS1 (Prix FOB Malaisie) ne sont plus communiqués depuis le 1er janvier 2004.

PÉTROLE

Effondrement des cours

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Petroleum Economist, La Tribune, L'Usine nouvelle, The Economist Intelligence Unit (EIU), sites Internet : www.iea.org, www.opec.org*

Après avoir atteint le pic de 147 dollars le baril en juillet, les cours du Brent se sont effondrés, terminant l'année à 40,05 dollars sur le marché de Londres tandis que le WTI finissait à 38,75 dollars à New York, soit une chute vertigineuse de plus de 70 % de leur valeur.

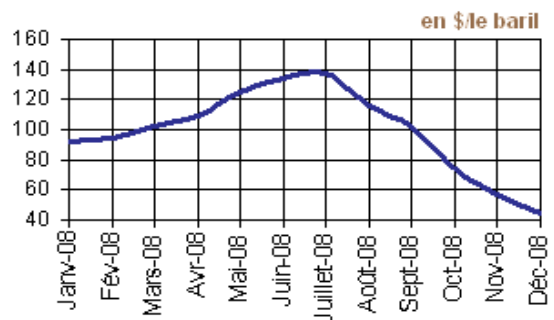
L'intensification de la crise financière globale a de telles implications négatives pour l'économie que les analystes de la Deutsche Bank ont encore une fois revu en baisse leurs estimations de croissance mondiale pour 2009. Avec une croissance des pays de la zone OCDE en recul de 2 %, alors que celle des autres pays ralentirait à 4 %, la banque allemande ne table plus que sur une anémique croissance globale de 0,2 %.

Dans ce contexte, les ministres du Pétrole de l'OPEP, réunis le 17 décembre 2008 à Oran en Algérie, sont parvenus à se mettre d'accord sur une réduction de 2,2 millions de b/j de leur production à partir du 1er janvier 2009. Si l'on tient compte des 1,7 million de b/j de baisse déjà décidés lors de la précédente réunion en octobre, il s'agit de la plus forte diminution de production réalisée par le cartel sur une période aussi courte depuis sa création en 1982. De plus, l'OPEP compte sur d'autres grands pays exportateurs comme la Russie, l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan pour une réduction additionnelle de 600 000 b/j. Les dirigeants de ces pays se sont engagés à soutenir l'action de l'OPEP, la Russie ayant même demandé un siège d'observateur permanent.

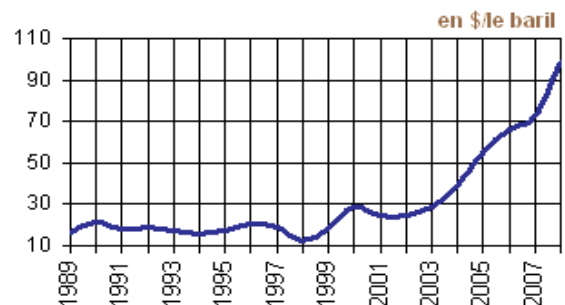
L'Arabie saoudite, qui a déjà assuré 1,2 des 1,7 million de b/j de baisse décidée au troisième trimestre, devrait encore prendre à son compte la majeure partie de la nouvelle réduction de production. De nombreux pays trop dépendants de la rente pétrolière, comme le Venezuela ou le Soudan, sont en effet dans l'impossibilité budgétaire de diminuer leurs ventes de brut. Si les cours du baril ne se relèvent pas au-dessus des 40 dollars, 11 des 12 pays de l'OPEP subiront un déficit budgétaire, de même que le Mexique et la Russie.

A l'image de l'OPEP et du Department of Energy américain, l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) prévoit dorénavant deux années de baisses consécutives de la consommation mondiale. Dans son rapport mensuel de janvier 2009, l'agence a baissé de 1 million de b/j sa précédente prévision. Après un recul de 0,3 % en 2008, la demande de brut devrait encore reculer de 0,6 % cette année pour tomber à 85,3 millions de b/j. La demande des pays émergents devrait augmenter d'à peine 700 000 b/j tandis que celle des pays de l'OCDE baisserait de 1,2 million de b/j. Il faut remonter au début des années 1980 pour retrouver une telle contraction du marché pétrolier.

Evolution mensuelle des cours
de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours
de 1989 à 2008



Indicateur : Brent

	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
MOYENNE	92,26	93,81	102,59	109,36	124,40	133,53	136,90	115,72	101,79	73,56	56,60	44,36

en \$/baril

OR

Volatilité des cours

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

Après avoir frôlé la barre des 1000 dollars l'once en juillet, les cours de l'or ont connu un début d'automne difficile en perdant 20 % de leur valeur. Ils ont ensuite enregistré un rebond pour finir l'année à 870 dollars.

Selon les spécialistes du marché, cette chute des cours serait due à la vente massive d'or par les fonds spéculatifs pour couvrir leurs pertes. Cependant, contrairement aux autres matières premières, les fondamentaux de l'or ont été moins affectés par le ralentissement économique mondial. En effet, les cours du métal précieux ont subi une certaine volatilité mais se sont maintenus sur une base annuelle.

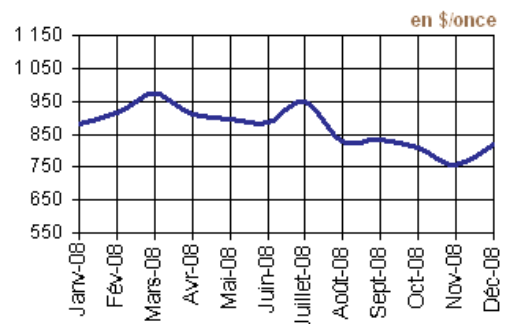
Dans son dernier rapport sur le marché de l'or en 2008, Gold Field Mineral Services (GFMS) estime que la consommation mondiale serait malgré tout en repli de 11 % en 2008, soit son plus bas niveau depuis vingt ans. La fabrication en joaillerie aurifère, qui représente les deux tiers de cette demande, s'est contractée de 23 % en 2008 et ce phénomène pourrait s'accroître en 2009. Seule la demande en lingots a connu une croissance de 45 % en 2008 qui devrait se poursuivre en 2009.

Si la production minière mondiale a chuté de 3,6 % en 2008, les analystes de GFMS estiment que celle-ci devrait progresser de 2,6 % à 1 170 tonnes au premier semestre 2009. Ce retournement de situation pourrait ne pas durer car les experts londoniens notent que « la crise globale du crédit aura un impact négatif prononcé sur le financement des projets ».

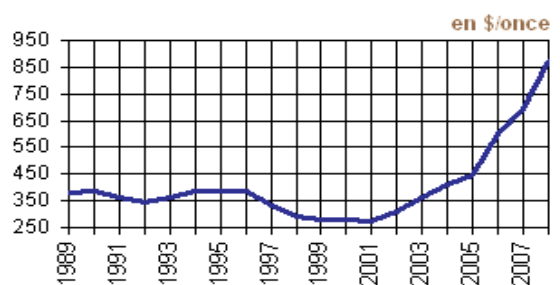
Dans ce contexte, le véritable support des cours de l'or réside dans l'environnement économique et géopolitique mondial. La demande des investisseurs pour l'or a augmenté au cours des derniers mois et devrait se poursuivre. La proba-

bilité d'un affaiblissement du dollar et les actions des autorités monétaires, en particulier de la Réserve fédérale américaine, pour soutenir l'économie du pays devraient tôt ou tard favoriser l'or par rapport aux autres valeurs refuges.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2008



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
MOYENNE	882,37	915,75	973,36	908,70	894,00	884,97	947,32	826,12	831,47	808,63	756,03	819,02

ALUMINIUM

Hausse record des stocks

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Au second semestre, les cours de l'aluminium ont perdu 55 % de leur valeur passant de 3200 dollars la tonne au comptant à 1 440 dollars, son plus bas niveau depuis quatre ans.

Cette chute des cours, conjuguée à la rapide hausse des stocks, obligeront les aluminiers à procéder à de nouvelles baisses de production. En effet, pour la première fois depuis 1994, les stocks d'aluminium détenus par le LME ont doublé en un an pour dépasser deux millions de tonnes fin décembre.

Pour tenter de faire face à la chute de la demande et d'enrayer la forte baisse des prix, les aluminiers ont mis en place de vastes programmes de réduction de la production. Les plus grands producteurs comme Rusal, Alcoa, Chalco ont déjà annoncé des réductions de respectivement, 4, 15 et 18 %, rejoints par Rio Tinto Alcan, Hydro et Century. Ces décisions étaient déjà visibles dans les derniers chiffres de la production mondiale publiés par l'International Aluminium Institute. La production en novembre est en baisse de 4,7 % par rapport à novembre 2007 et de 6,4 % par rapport à juin 2008. C'est en Chine, le pays où la croissance du secteur était en hausse de 6,2 % pour les onze premiers mois de l'année, que le recul est le plus sensible avec une baisse de 12,7 % de la production annualisée par rapport à l'année précédente.

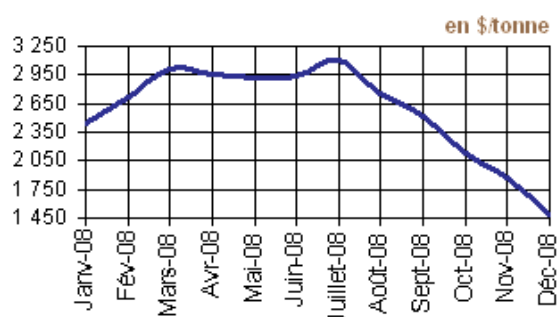
En outre, les annulations et les reports de projets d'ouverture de sites se multiplient. En Islande, Century réétudie son aluminerie de Helguvik qui devait, d'ici à 2011, produire 180 000 tonnes d'aluminium. Alcoa a décidé de reporter son projet de Bakki en raison de coupes drastiques dans son programme d'investissement. Enfin, le complexe aluminier géant de Ma'aden en Arabie Saoudite, un joint-venture du local Saudi Mining et de Rio Tinto Alcan, est reporté. Le groupe minier, fragilisé par une dette colossale, a décidé d'un plan d'économies comprenant l'abandon d'une large partie de ses programmes d'investissements.

Enfin, selon les analystes de Barclays Research, avec cette chute des cours du métal, les coûts de production de l'alumi-

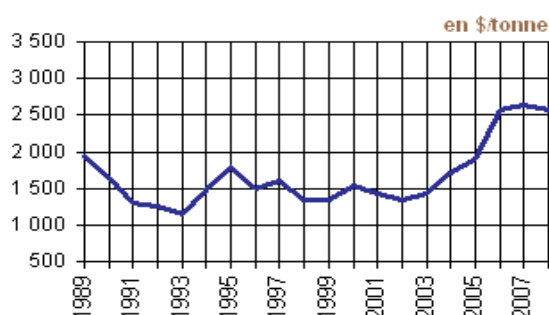
nium se sont tellement dépréciés que plus de 60 % des capacités en activité perdraient actuellement de l'argent. Selon le directeur général de Rusal, ce seraient même 95 % des alumineries qui seraient dans le rouge à ce niveau de prix. D'où l'importance des baisses de production pour rééquilibrer le marché.

Les secteurs des transports et de la construction représentant plus de 50 % de la consommation d'aluminium, les perspectives ne sont pas encourageantes en 2009. Tablant sur un surplus de 869 000 tonnes sur le marché en 2009, Barclays Research n'attend pas de remontée des cours au-dessus des 2 000 dollars avant le troisième trimestre.

Evolution mensuelle des cours
de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours
de 1989 à 2008



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
MOYENNE	2 432,90	2 721,81	3 012,81	2 947,35	2 913,63	2 939,69	3 095,70	2 745,00	2 510,40	2 132,00	1 870,13	1 495,80

CUIVRE

Chute des cours sans précédent

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Au deuxième semestre 2008, les cours du cuivre ont subi une chute continue et ont perdu 65 % de leur valeur. Ils sont passés de 8700 dollars la tonne au comptant début juillet à 2800 dollars fin décembre 2008.

Selon les statistiques de l'International Copper Study Group (ICSG) publiées en décembre, sur les neuf premiers mois de l'année 2008, la production mondiale de cuivre raffiné a progressé de près de 3 %. Par contre, la demande mondiale n'a augmenté que de 2,5 %, principalement grâce à la croissance de 13 % de la consommation de la Chine sur la période. Pour l'ICSG, le marché du cuivre est devenu excédentaire à hauteur de 75 000 tonnes de janvier à août 2008, contre 22 000 tonnes un an plus tôt. Faute de débouchés, les stocks mondiaux de cuivre ont nettement augmenté. En fin d'année, les stocks du LME atteignaient 300 000 tonnes, contre 120 000 tonnes en mai dernier.

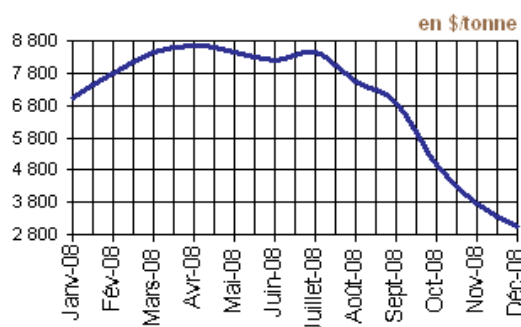
Métal utilisé dans une très large gamme de marchés finaux, de la construction aux télécoms, des infrastructures énergétiques à l'électronique grand public, les variations du prix du cuivre sont souvent perçues comme des indicateurs très fiables des perspectives globales de l'économie mondiale qui s'annoncent donc plutôt sombres pour 2009.

Le premier producteur mondial du secteur, le chilien Codelco, qui devrait décider une nouvelle baisse de sa production en 2009, estime déjà que cette tendance devrait se poursuivre. Le numéro deux du secteur, l'américain Freeport-McMoran, se prépare également à reporter ses différents projets d'augmentation de ses capacités de production afin de limiter ses investissements.

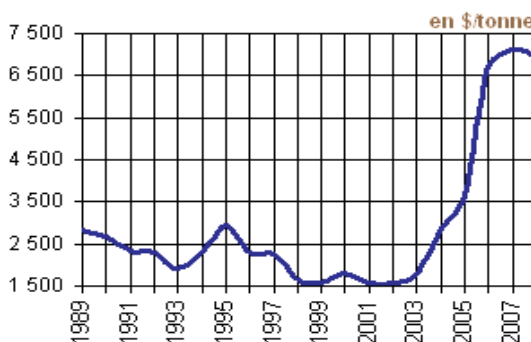
Si les réductions de production engagées par les mineurs éviteront un effondrement des prix, la faiblesse de la

consommation et la progression des stocks limiteront à l'inverse un futur rebond des prix. Les cours du métal rouge devraient se situer dans une fourchette de 3000 à 3300 dollars avant de se redresser en fin d'année. Toutefois, le prix du métal ne devrait pas tomber sous son coût marginal de production en raison d'une offre toujours restreinte et concentrée. Une situation qui lui donne un fort potentiel de hausse dès 2010.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2008



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant

en \$/tonne

COURS	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
MOYENNE	7 018,50	7 807,88	8 441,19	8 646,65	8 441,19	8 195,19	8 451,90	7 531,63	6 899,40	4 977,81	3 749,06	3 065,90

NICKEL

Rien ne va plus !

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, London Metal Exchange, Usine Nouvelle*

Depuis mai 2008, rien ne va plus. Les sommets atteints au printemps 2007 ne sont qu'un lointain souvenir (51 000 USD la tonne). Au London Metal Exchange (LME), les cours moyens mensuels sont en chute libre. Ils ont enregistré 12 133,26 USD en octobre, 10 697,88 USD en novembre et 9 682,14 USD la tonne en décembre. La descente « aux enfers » risque de durer compte tenu de la crise économique. De plus, l'utilisation de métaux de base de substitution pour la fabrication de divers alliages réduit davantage la demande de nickel. A court terme, un regain de forme rapide et durable est difficilement envisageable.

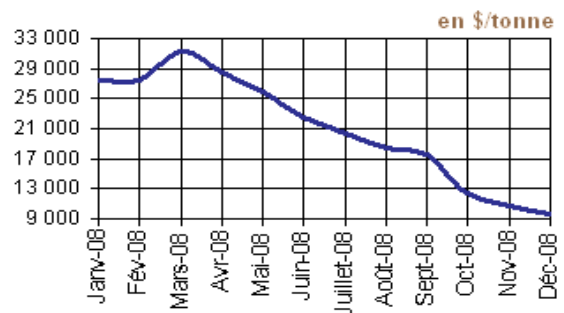
L'effondrement des cours du nickel coïncide avec le recul de la demande mondiale et particulièrement celle de la Chine où un ralentissement de l'activité industrielle s'est opéré. Pour l'heure, les fabricants d'aciers ne voient pas comment ils pourraient utiliser leur potentiel de production à court terme. Compte tenu de la faiblesse de la demande et du coût d'exploitation, certains majors du nickel ont procédé à la fermeture de mines ou gelé des projets. C'est ainsi que le numéro un mondial Norilsk a mis en sommeil son projet d'exploitation du site de Cawse en Australie dont les exportations ont baissé de plus d'un tiers depuis un an.

L'évolution du surplus de nickel au LME durant le 4ème trimestre est très significative compte tenu du niveau de l'activité industrielle. Le stock final mensuel est passé de 56 034 tonnes au 30 septembre à 78 822 tonnes au 31 décembre 2008. Soit une augmentation de 29 % en l'espace de trois mois. En matière de consommation, les prévisions pour 2008 n'ont pas été atteintes (1 500 000 tonnes), pas plus d'ailleurs que la production. Le nickel représente 8 à 10 % dans le processus de fabrication de certains types d'aciers. Actuellement, l'industrie sidérurgique « peine » à remplir ses carnets de commande. Pour preuve, la cotation en bourse

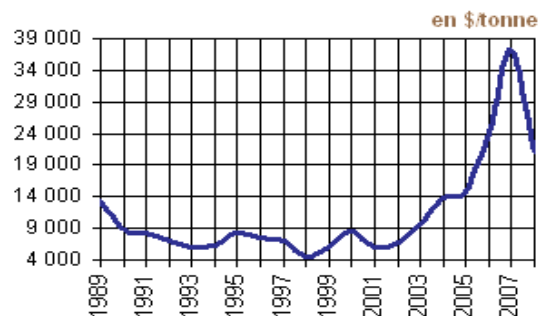
du numéro un mondial de l'acier Arcelor-Mittal n'est pas au mieux.

En dépit de perspectives économiques qui n'incitent guère à l'optimisme, le prix du nickel a connu un léger rebond en début d'année 2009. La raison en est que Jinchuan Group (Chine) a annoncé son « intention d'accroître sa production de 20 % » par rapport à 2008. Par ailleurs, le projet métallurgique de Koniambo (Nouvelle Calédonie) se poursuit. L'exploitation de ce site doit débuter en 2011 et table sur une remontée des cours du nickel en 2010.

Evolution mensuelle des cours de janvier à décembre 2008



Evolution annuelle des cours de 1989 à 2008



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant

en \$/tonne

COURS	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08	Juillet-08	Août-08	Sept-08	Oct-08	Nov-08	Déc-08
MOYENNE	27 332,50	27 440,00	31 299,38	28 535,50	25 984,38	22 506,88	20 344,50	18 510,63	17 538,50	12 323,13	10 805,00	9 591,00